

# Home away from home

Mario d'Souza

10.10.20 – 06.02.21

## Visite d'atelier

Cher Mario,

L'hiver 2020 en cours, un rendez-vous est pris à Paris.

La porte de ton appartement-atelier s'ouvre.

Des tableaux, des objets sont déposés au sol. Tu m'invites à entrer. Marcher à travers les dessins et ressentir l'importance de la couleur dans ton quotidien. Sous les pieds, la douceur des tapis, pas à pas, découvrir et reprendre la conversation que nous avons eue, il y a dix ans. Je me rappelle, c'était un long échange dans un café, place du Châtelet à Paris.

Nous voilà à nouveau réunis pour un temps de travail et échafauder le projet de juin... que mars déplacera ! L'œuvre pour la chapelle en sommeil aujourd'hui, advient.

Le temps de la fabrication est arrivé même si octobre espère fièrement que l'instable ne lui donnera pas à nouveau rendez-vous.

Nous sommes confiants... Jusqu'ici tout va mieux et *Home away from home* (être chez soi ailleurs) malgré tout résiste...

Nous retrouvons l'extérieur et appelons ensemble le domicile (*domus* du latin *domicilium* « demeure » dérivé de *domus* « maison »), ce « home » qui réconcilie et lie le dedans et le dehors.

L'espace de la chapelle, pareil à chez-toi, devient ton complice et se peuple d'objets où le rituel tient une place ludique et sérieuse.

Sur les murs, la parade s'installe dans un décor de couleur bleue et de fleurs.

L'œuvre s'épanouit au plus près du rire, cette complicité essentielle. Avec agilité, ton dessin s'étire sur les murs et les papiers.

Pliées, les étoffes s'offrent en paix. Respirer, entendre, s'emparer du souffle de l'autre, de sa voix.

Délier, dénouer, ranger les apparences, pour favoriser la profondeur d'un langage tourné vers l'échange. L'audace, c'est la place donnée à autrui.

Invité dans un premier temps puis habitant de la chapelle, l'autre façonne le relief de ce projet. Hôte parmi les hôtes, ta maison accueille, la chapelle est un havre, car tu as cette volonté de voir ici le déploiement d'une dynamique collective. La table pour manger, les tapis pour s'asseoir, tu ordonnes une scénographie de l'espace.

La vie est là et tu vois Mario, je pense à cet extrait d'une poésie de Marie Huot : « *J'ai dansé jusqu'au jour de l'oiseau à l'envers du vitrail, celui qui brisa de son bec les trois couleurs afin que la vierge respire.* »

Que de nos corps et nos souffles, nous puissions saisir l'esprit des lieux. Tu nous convies à « habiter », ton attention s'exprime à cet endroit.

La création pour ce temps de vie se pense en geste empathique, la fonction première de la chapelle revisitée, induit indéfectiblement une spiritualité qui, pour l'heure engage l'attention. Mario, tu formalises l'accueil.

La couleur et les paroles s'éclairent, initient une transparence des sentiments, un air léger qui s'apparente à une émotion que l'on appellerait la joie ou mieux ce simple plaisir à se sentir vivants.

Être tout à la création telle une respiration.

**Valérie Mazouin**

Directrice du centre d'art et commissaire de l'exposition.

## Visite d'exposition

« Bien au-dessus du sol indifférent galope l'amour de la vie. Ebullition immobile sous le triangle des oiseaux, le prince rend la bride à l'art de comprendre, la chasse sans gibier.

Le faucon de son poing et les cygnes se lancent des traits de puissance invisible qui le figent, qui déposent son cœur tout au bord de l'envol, un fragment de seconde avant que sa pensée n'envahisse le ciel. »

*Le cavalier au faucon*, Udaipar, ca.1740

Entrer dans l'univers de Mario d'Souza c'est comme rentrer chez soi, ailleurs. On rentre à la maison, une demeure que l'on reconnaît mais où le rêve et la féerie auraient bousculé nos codes occidentaux.

Dès l'entrée, on n'y voit que du bleu, des bleus plus exactement. Le soulèvement de l'édifice est peint de trois bleus différents, clair, foncé, moyen. Couleur céleste, elle est ici paradoxalement déployée près du sol, en écho aux fresques de la voûte de la chapelle et comme base lourde et dense pour asseoir le regard et retenir nos esprits en bas. Entre la terre et le ciel, entre pesanteur et légèreté, nous déambulons dans la maison agencée avec raffinement, précision et fantaisie. En effet, les objets que nous reconnaissons ne sont pas toujours présentés dans leur fonction première. Sur la table, la soupière déborde de passementeries. Les coupelles en verres à liseré doré sont posées au sol sur des étoffes colorées. Les fruits en céramique jonchent le parterre multicolore. Une chaise est présentée sur un socle très haut. « *Le concept que je développe est bien souvent compris dans le geste qui révèle l'objet, en le décalant, en le revisitant. Mon concept de travail est comme un lien, un pont, entre l'objet formel, avec sa propre histoire et sa propre utilité (qui conditionne son apparence) et l'objet révélé.* » La majorité des objets ont été récupérés, empruntés ou achetés dans des brocantes. Mario d'Souza s'inscrit dans une économie parallèle :

« *L'artisanat et ses objets sont au cœur de ma recherche /.../ Mon processus de création puise dans mes interactions avec des artisans locaux, la collecte d'objets mis au rebut et l'énergie de la vie quotidienne, s'inscrivant ainsi dans un véritable dialogue collectif.* »

Ici, les porcelaines de Valentine, prêtées par le Musée — Arts & Figures des Pyrénées Centrales de Saint-Gaudens, côtoient des faïences de Martres-Tolosane et de la vaisselle provenant d'Emmaüs ou de chez Estelle et Jean-Marie Palomar, chineurs invétérés et fidèles adhérents de la Chapelle Saint-Jacques.

La chaise, motif récurrent dans l'histoire de l'art, chez Picasso (*Nature morte à la chaise cannée*, 1912) ou Joseph Beuys (*Chaise de grasse*, 1964) pour ne citer qu'eux, se retrouve très souvent dans l'œuvre de l'artiste. Pour lui, elle est une métaphore de pouvoir et de stabilité. « *L'assise d'un roi est plus haute que celle de ses sujets : sa chaise est un trône /.../ on peut me proposer une chaise ou je peux la prendre. Dans d'autres cultures, les gens s'assoient par terre, non sur des chaises. Chaque scénario diffère dans la dynamique et le contexte dans lequel il prend forme* ».

Les tapis épais d'un bleu profond, les coussins ronds et chatoyants invitent à la paresse, à la contemplation des murs, où les images sur papiers colorés, disposées de manière disparate mais non aléatoire, accrochent notre regard qui papillonne, s'envole vers les hauteurs. Les dessins réalisés à la peinture, à l'encre, au feutre, à la sanguine sont des sortes d'assemblages de formes qui explorent le corps, le végétal et le minéral.

Le corps, morcelé, apparaît ou transparait à plusieurs reprises. La main tout d'abord, est très présente dans les dessins mais aussi à travers les objets, réalisés pour la plupart de manière artisanale. Dans l'absidie, les viscères du système digestif composent la base du dessin peint au mur, mêlant ainsi corps et végétal. C'est un arbre de vie qui se déploie ici de manière rhizomique où abondent généreusement fruits, légumes, champignons et autres formes ambiguës, sorte d'hybrides entre corps et végétal. Il évoque la force de la vie et ses origines, l'importance des racines et leur développement.

La ligne, bleue, souple, ronde vagabonde sur les murs et fait le lien entre tout. Mais, à la fin du voyage, les dessins prennent place en un bataillon bien ordonné et massif pour nous ramener sur terre. Ici, les rangées, les colonnes, les lignes droites contrastent avec les courbes jusqu'ici empruntées.

L'installation oscille entre tension (l'horizontale du soubassement bleu, les lignes droites des étoffes bien pliées, les verticales) et relâchement (lignes courbes des peintures murales, des coussins moelleux, les débordements d'objets hors du cadre des tapis). L'agence-

ment des volumes (mobiliers, objets, étoffes), l'assemblage des dessins et la mixité des techniques composent un ensemble tantôt baroque, tantôt classique, entre un joyeux éparpillement multicolore, qui se répand, se multiplie et remplit les surfaces, et un jardin à la française, contenu, précis, symétrique, jouant avec les perspectives, façon Le Nôtre. On est à la fois dedans et dehors, dans la maison et au jardin, une fête galante empreinte de féerie indienne, où réalisme et naturalisme côtoient le rêve et la poésie. Les oiseaux nous accompagnent, les fleurs et les lianes nous enveloppent, les chants, le bruissement des étoffes, les parfums se devinent. En filigrane, les oiseaux de Buffon et les fleurs de Redouté nous reviennent en mémoire.

Mario d'Souza, plasticien volubile, « fusionneur » de cultures, visionnaire de mixité positive, amoureux de l'histoire réappropriée et réinventée, nous ouvre les portes d'un paradis ludique, sensuel, charnel, aux accents de naïveté enfantine et d'émerveillement perpétuel. Il « *comprit que la vraie vie était ici et se jura de ne jamais croire à aucun trône, de ne jamais sottement fourbir le sabre qui l'étriperait : il se jura d'arrêter le monde dans le secret de son âme* ». *A côté de la guerre*, Rājasthān, ca. 1750

**Véronique Lamonerie**

Responsable des publics et de l'action culturelle.

### **Mario d'Souza**

Né en 1973 à Bangalore en Inde, il vit et travaille entre Paris et l'Inde. Il est diplômé du M.S.U de Baroda en Inde et de l'Ecole Nationale des Beaux-arts de Paris.

### **Pour aller plus loin**

[www.mariodsouza.com](http://www.mariodsouza.com)  
[www.instagram.com/mariodsouza73/](https://www.instagram.com/mariodsouza73/)

### **RDV en lien avec l'exposition**

### **Stage vacances de Toussaint**

28 et 29.10.20 de 10h à 16h  
Atelier créatif pour enfants à partir de 6 ans, sur réservation : 05 62 00 15 93  
[chapelle-st-jacques@wanadoo.fr](mailto:chapelle-st-jacques@wanadoo.fr)

### **Samedi famille**

Samedi 14.11.20 de 10h30 à 12h  
Visite et atelier pour les tout-petits

### **Danse & musique avec le studio du Caro et le Conservatoire de Musique Guy Lafitte**

22.11.20 et 06.12.20 à 16h et 18h  
Places limitées, sur réservation :  
05 62 00 15 93

[chapelle-st-jacques@wanadoo.fr](mailto:chapelle-st-jacques@wanadoo.fr)

### **Conférence sur l'indigo et autres bleus**

Au Musée — Arts et Figures des Pyrénées Centrales de Saint-Gaudens  
La date sera annoncée dans les newsletters du centre d'art.

### **Visite commentée de l'exposition en présence de l'artiste.**

La date sera annoncée dans les newsletters du centre d'art.

Retrouvez toutes les infos, tarifs, horaires et plus de détails à l'approche des événements dans les newsletters du centre d'art. Inscriptions sur [lachapelle-saint-jacques.com/newsletter](http://lachapelle-saint-jacques.com/newsletter)

### **Visite en groupe sur réservation**

05 62 00 15 93  
[mediation.chapelle-st-jacques@orange.fr](mailto:mediation.chapelle-st-jacques@orange.fr)

### **Horaires d'ouverture**

Du mercredi au samedi, de 14h à 18h,  
Les jeudis de l'été 10h à 12h et de 14h à 18h.

Fermeture annuelle pendant les vacances de Noël et les jours fériés.  
Entrée libre et gratuite.

### **Adresse et contact Chapelle Saint-Jacques — centre d'art contemporain**

Avenue du maréchal Foch  
31800 Saint-Gaudens  
05 62 00 15 93  
[chapelle-st-jacques@wanadoo.fr](mailto:chapelle-st-jacques@wanadoo.fr)  
[www.lachapelle-saint-jacques.com](http://www.lachapelle-saint-jacques.com)  
**Facebook : Chapelle Saint-Jacques**  
**Instagram : chapelle\_st\_jacques**

Cette exposition bénéficie de prêts de la part du Musée — Arts et Figures des Pyrénées Centrales de Saint-Gaudens ainsi que d'Estelle et Jean-Marie Palomar.



**Chapelle  
Saint-Jacques**

**centre  
d'art**

**contemporain**

La Chapelle Saint-Jacques, labellisée centre d'art contemporain d'intérêt national par le Ministère de la Culture, est conventionnée avec la Ville de Saint-Gaudens, la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le Conseil départemental de la Haute-Garonne. Elle est membre des réseaux d.c.a (association pour le développement des centres d'art en France), Air de Midi (réseau d'art contemporain en Occitanie) et du LMAC (Laboratoire des Médiations en Art Contemporain).